

Chronique ornithologique romande :

Printemps-été et nidifications 2017

Rapport de la Centrale ornithologique romande

Sylvain Antoniazza

À l'exception du retour d'une période froide de mi-avril à mi-mai, ce printemps aux conditions plutôt clémentes n'a pas provoqué beaucoup de blocages migratoires ; il ne restera donc pas dans les annales de ce point de vue-là. C'est donc plutôt du côté des nidifications et cantonnements qu'il faut aller chercher quelques événements.

Les températures très clémentes de février et mars (respectivement 2 à 3°C et 3,3°C au-dessus de la norme), ont provoqué une grande avance de la végétation. Ces conditions très chaudes ont vraisemblablement conduit plusieurs espèces migratrices à revenir plus tôt que d'habitude, surtout en début de saison. Signalons les plus remarquables, soit le Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros*, la Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla* et la Rémiz penduline *Remiz pendulinus*, mais aussi la Locustelle luscinoïde *Locustella luscinioides*.

La précocité de la végétation et des migrants a en partie été annulée par le retour d'une période froide, de mi-avril à mi-mai. La plupart des voyageurs transsahariens sont arrivés dans leurs dates habituelles, à la notable exception

du Gobemouche noir *Ficedula hypoleuca*, dont le retour tardif est source d'une nouvelle inadéquation entre sa période de reproduction et le pic d'abondance de ses proies (dépendant directement de l'avancement de la végétation), ce qui, en principe, affecte son succès reproducteur.

Ce retour du froid a eu d'autres conséquences sur les oiseaux, en particulier en montagne. Notons par exemple la descente en plaine des Pipits spioncelles *Anthus spinoletta*, particulièrement marquante le 28.4 dans le fond de la plaine du Rhône à Raron VS, où 1500 individus sont estimés ; ou aussi ce témoignage de Claire Guyot, travaillant dans les Grisons, qui relate le retour de la neige à fin avril, près d'un mètre dans des zones où les Alouettes des champs *Alauda arvensis* étaient déjà présentes les jours précédents.

Petit Gravelot*Charadrius dubius*

Les Grangettes, 11 juin 2017

H. Rothacher



NOUVELLES ORNITHOLOGIQUES

Le retour d'un beau temps relativement persistant a, entre autres, permis le déroulement d'une bonne période de reproduction pour beaucoup d'espèces. Signalons par exemple l'Oie cendrée *Anser anser*, l'Ouette d'Égypte *Alopochen aegyptiaca*, le Héron pourpré *Ardea purpurea*, le Gypaète barbu *Gypaetus barbatus*, le Circaète Jean-le-Blanc *Circaetus gallicus*, le Guêpier d'Europe *Merops apiaster*, le Pipit rousseline *Anthus campestris* ou la Panure à moustaches *Panurus biarmicus*. Pour les es-

pèces plus exceptionnelles, notons une nidification réussie de Tadorne de Belon *Tadorna tadorna* et deux de Fuligule milouin *Aythya ferina*. À ces bonnes nouvelles aux causes souvent multiples et pas nécessairement bien connues, ajoutons celle des rapaces nocturnes, pour qui 2017 a été une excellente année grâce à la très bonne fructification du Hêtre *Fagus sylvatica* en 2016, qui a conduit à une grande abondance de micromammifères et donc au succès des chouettes et hiboux qui s'en nourrissent, au

printemps suivant. Si les Chouettes hulottes *Strix aluco*, de Tengmalm *Aegolius funereus* et Chevêchettes *Glaucidium passerinum* sont régionalement bien suivies, c'est actuellement moins le cas du Hibou moyen-duc *Asio otus* dans notre région, qui a vraisemblablement aussi connu une excellente saison.

Du côté des migrateurs, la saison fut plutôt médiocre pour l'escabe des limicoles, à quelques exceptions près comme ce record de Courlis corlieux *Numenius phaeopus* le 16.4 à Gampelen BE. Sternes et guifettes se sont aussi faites plutôt rares. Notons toutefois de nouveaux records pour l'estivage des Vautours fauves *Gyps fulvus* dans les Préalpes, dans la droite ligne de la tendance des dernières années (POSSE & ANTONIAZZA 2017).

Du côté des espèces rares ou accidentelles, le val d'Hérens VS s'est distingué. Le fond de cette vallée interne des Alpes a en effet accueilli une Fauvette à lunettes *Sylvia conspicillata* chanteuse, un Pouillot verdâtre *Phylloscopus trochiloides* chanteur, ainsi qu'un Roselin githagine *Bucanetes githagineus*, soit respectivement les 8^e, 5^e et 5^e données helvétiques. C'est remarquable, surtout que l'on est bien loin des lieux les plus parcourus de notre pays et des axes de migration principaux. Signalons finalement la 3^e donnée suisse de Sarcelle à ailes vertes *Anas carolinensis* à Yverdon VD, trois observations de Bruant mélanocéphale *Emberiza melanocephala*, deux d'Élanion blanc *Elanus caeruleus* et quatre de Busard pâle *Circus macrourus*.



Photo prise le 29.4 avec 30cm de neige fraîche. Les Coucous *Cuculus canorus*, Fitis *Phylloscopus trochilus* et Pipits des arbres *Anthus trivialis* chantaient malgré une activité réduite en général. Sous le Schratteflue LU vers 1400m.

Aperçu météorologique (d'après MétéoSuisse)

Mars a été très chaud, avec déjà des journées quasi estivales au milieu et en fin de mois. Au niveau national, il se classe deuxième mois de mars le plus chaud (derrière 1994), avec un écart à la norme 1981-2010 de 4,1°C. La végétation a dès lors pris beaucoup d'avance.

Ensoleillée et douce, la première quinzaine d'avril a poursuivi sur la lancée. Les conditions de la seconde moitié ont par contre été des plus rigoureuses, avec un épisode de gel matinal marqué du 19 au 21 (minimum de -13°C au sol à Visp VS le 20 avril). Son impact a été très négatif sur une végétation en avance, avec notamment des dégâts sur les fruitiers et la vigne. En fin de mois, la neige a pris le relais, parfois jusqu'en plaine. Le bilan des températures est resté toutefois positif sur l'ensemble du mois, avec un excédent de 0,5°C.

La première quinzaine de mai est restée plutôt maussade. L'été a par contre déjà fait son apparition dans la seconde moitié du mois, la température dépassant 30°C certains jours. En conséquence de la période froide de mi-avril à mi-mai, l'avance de la végétation ne s'est réduite qu'à quelques jours.

Juin a été très chaud, avec un écart à la norme de 3,3°C et se classe au second rang des mois de juin les plus chauds depuis le début des mesures (1864). Juillet s'est montré plutôt changeant, avec malgré tout un excédent thermique de 0,8°C en moyenne.

Malgré les épisodes plutôt froids, la tendance générale, surtout marquée depuis les années 1990, à un accroissement des températures printanières et estivales se poursuit. Le printemps et l'été 2017 apparaissent tous deux en troisième position de l'excédent thermique pour leurs périodes respectives. L'ensoleillement du printemps a également été bien marqué et les précipitations sont souvent restées déficitaires (mais pas de manière aussi nette qu'en automne 2017).

Méthode et clé de lecture des figures

Cette chronique se base sur les 311 690 données récoltées entre le 2 mars et le 29 juillet 2017, au sein du périmètre défini en *fig. A*. Elle repose sur les données transmises par 617 observateurs, dont 45 en ont transmis plus de 1000. Leur distribution spatiale est présentée en *fig. A*.

Les **graphiques** représentent des indicateurs d'abondance relative d'une espèce au cours de la période prise en considération, et sont calculés selon ZBINDEN *et al.* (2014). Chaque indice tient compte de la pression d'observation, afin de représenter l'abondance de l'espèce comme si l'activité ornithologique était constante. Ces indices sont de deux types :

a) *abondance périodique au fil des ans* (*fig. B*) : comparaison de l'indice au cours de la même période, qui met en évidence la période traitée (2017, en rouge) par rapport aux précédentes depuis 1990 (en bleu). L'axe horizontal (abscisse) représente les années, l'axe vertical (ordonnée) la valeur de l'indice.

b) *abondance par pentades* (*fig. C*) : comparaison de l'indice au cours des pentades (périodes fixes de cinq jours) prises en considération, qui met en évidence la période traitée (2017, en rouge) par rapport à la moyenne des dix précédentes (2007-2016, en bleu). L'axe horizontal (abscisse) représente les pentades numérotées une à une depuis le 1^{er} janvier (1 : du 1^{er} au 5 janvier; 2 : du 6 au 10 janvier, etc.), l'axe vertical (ordonnée) la valeur de l'indice. Une variante de cet indice (*fig. D*) consiste à ne considérer que les données transmises par listes d'observations complètes (anciennement, les « *formulaire journaliers* ») lorsque la récolte des données n'est pas suffisamment systématique (*cf. fig. 8, 9 & 11*).

Les **cartes de répartition** (*fig. E*) situent les données signalées, à l'échelle du bassin couvert par cette chronique. Les données se rapportant à des nidifications certaines (codes atlas 11 à 19) sont figurées en rouge, coiffant les nidifications possibles et probables, en jaune (code atlas 2 à 10) et les mentions sans indice de reproduction (pas de code atlas 2 à 10), en noir.

Abréviations utilisées IP: indice périodique d'abondance; moy.₁₀: moyenne décennale; ad: adulte(s); ch.: chanteur(s); c.: couple(s); m.: mâle(s); f.: femelle(s); fam.: famille(s); ind.: individu; juv.: juvénile(s); max.: maximum; min.: minimum; pull.: poussin(s); subad: subadulte(s); 1 a. c.: de 1^{re} année civile; 2 a. c.: de 2^e année civile; imm.: immature; CAVS: Commission de l'avifaune suisse; *: sous réserve d'homologation par la CAVS; BEx: Bureau exécutif de l'Association de la Grande Carrière; GBRO: Groupe broyard de recherches ornithologiques; GERNOV: Groupe d'études sur les rapaces nocturnes de l'Ouest vaudois; GOBE: Groupe ornithologique de Baulmes et environs.

Fig. A

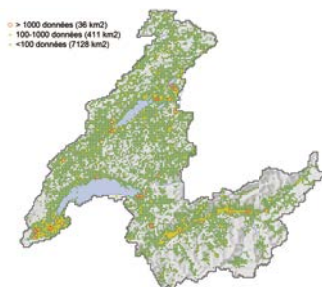


Fig. B

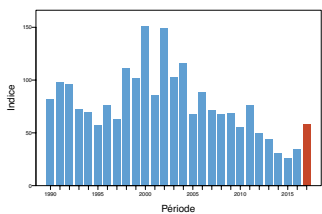


Fig. C

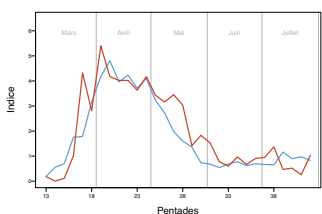


Fig. D

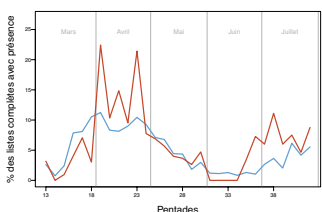
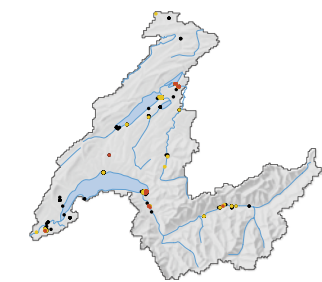


Fig. E



Résultats

NOUVELLES ORNITHOLOGIQUES

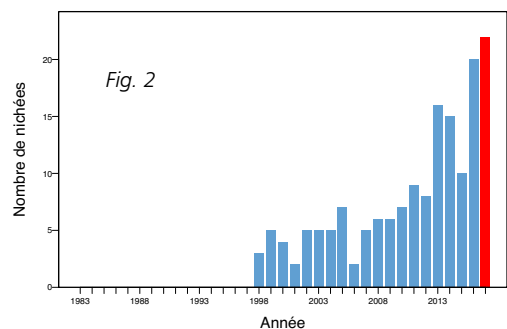
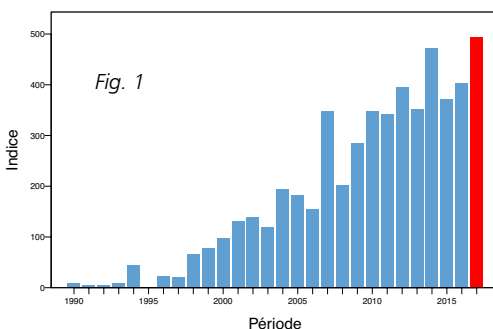
Oie cendrée
Anser anser
Chevroux FR, 13 avril 2017
P. Rapin

Oie cendrée *Anser anser*

Son expansion se poursuit

La progression de l'Oie cendrée inscrit deux nouveaux records en 2017, d'abondance d'une part (IP = 494; moy.₁₀ = 352) (fig. 1), de nichées d'autre part (fig. 2).

Les premières reproductions romandes ne datent que de 1998 et 1999 pour le bassin des Trois-Lacs BE/FR/NE/VD, d'où proviennent d'ailleurs les 22 familles de 2017 (8 dans le haut-lac de Neuchâtel, 12 dans le bas-lac et 2 sur celui de Bienne). Comme ailleurs en Europe, l'origine des Oies cendrées nicheuses n'est pas toujours très claire, et résulte souvent d'un mélange d'oiseaux sauvages, échappés, voire carrément domestiques. Cela s'illustre également chez nos hivernants : les quelques reprises, provenant des bords du lac de Morat, ont montré que ces oiseaux avaient été marqués dans les parcs de la ville de Hanovre D.



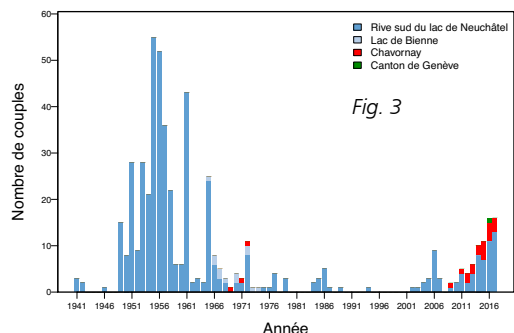
Héron pourpré
Ardea purpurea
 Chavornay VD, 21 mai 2017
 Fr. Jaquier

Héron pourpré *Ardea purpurea* Un retour inattendu

Après avoir marqué les premières décennies des activités de notre *Groupe des Jeunes* et laissé, aujourd'hui encore, son nom à son journal (Posse *et al.* 1997), le Héron pourpré avait abandonné notre pays comme nicheur régulier au début des années 1980 (fig. 3). C'est donc avec un grand plaisir que nous constatons son retour depuis le début des années 2000.

Tout comme en 2016, 16 territoires ont été dénombrés en Suisse romande en 2017, dont 13 se situent dans la Grande Cariçaie, où la croissance continue et où l'on se rapproche peu à peu des 24 territoires qui y avaient encore été trouvés en 1965. La petite population des étangs de Chavornay VD se maintient de manière réjouissante, à 3-4 couples depuis quelques années. La surprenante nidification genevoise de 2016 n'a malheureusement pas eu de suite en 2017.

Si la deuxième correction des eaux du Jura et les sécheresses au Sahel avaient eu raison de la population suisse de Héron pourpré, il est intéressant de constater cette dynamique nouvelle des nicheurs de notre pays. Celle-ci pourrait résulter d'une croissance des effectifs dans certains pays voisins (Italie du Nord, France, Allemagne), du réchauffement climatique qui semblerait avoir un effet positif, ainsi que des dérangements moindres grâce à la mise en place des réserves de la Grande Cariçaie.



Marouette poussin femelle

Porzana parva

Sionnet GE, 8 avril 2017

Fr. Rauss

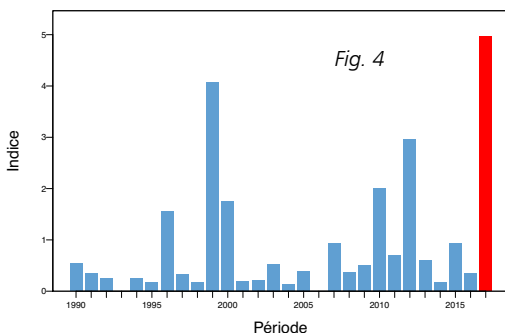


Malgré leurs mœurs très secrètes

Excellente année pour les marouettes

La première Marouette ponctuée *Porzana porzana*, bien hâtive, est signalée le 26.2 à Grône VS (M. Perraudin, P.-A. Quarroz, J. Rey). Suivra un passage marqué (IP = 2,7; moy.₁₀ = 0,8). Le passage printanier de la Marouette poussin *Porzana parva* sort encore davantage du lot (IP = 5,0; moy.₁₀ = 1,0) (fig. 4), soit la valeur la plus forte depuis 1990. Finalement, c'est une Marouette de Baillon *Porzana pusilla* chanteuse qui est découverte le 2.6 et qui séjourne jusqu'au 9.6 à Kleinbödingen FR (M. Schweizer *et al.*; CAVS). Sa dernière apparition en Romandie remonte à 2008, lorsqu'un individu avait été recueilli à Genève, après avoir été vraisemblablement capturé par un chat (A. & Y. de Chambrier *et al.*; CAVS).

Si la Marouette de Baillon reste d'une grande rareté, les deux autres espèces sont observées en petits nombres chaque année lors de leur passage. Toutes trois ont déjà niché en Suisse. En 2013-2016, 9-13 territoires ont été détectés pour la Marouette ponctuée et 1-2 pour la Poussin. Au vu de leur discrétion, surtout en période de reproduction, il paraît assuré qu'un nombre important de marouettes passe inaperçu. Un suivi par enregistrements nocturnes serait sans doute intéressant et est en phase de test, par exemple dans la Grande Caricaie (Chr. Sahli, *comm. pers.*).



Guifette moustac*Chlidonias hybrida*

Verbois GE, 4 mai 2017

St. Henneberg

**Sternes de passage****Une toute petite année**

Chaque année, la plupart des espèces de sternes d'Europe de l'Ouest sont observées en petits nombres sur les plans d'eau (principalement) de notre pays lors de leur passage. Le printemps 2017 se distingue par leur rareté générale. Si aucune Sterne hansel *Gelochelidon nilotica* n'a été signalée (comme en 2015 d'ailleurs), une seule Sterne naine *Sternula albifrons* a été vue le 19.7 à Marin NE (J. Mazenauer), contre un petit nombre d'observations chaque année (indice de 0,07; moy.₁₀ = 0,96 ; minimum précédent de 0,19 en 2011, avec 6 données totalisant au moins 7 ind.); peu de Sternes caspiennes *Hydroprogne caspia* (IP = 0,49; moy.₁₀ = 1,87) ont été notées. Les trois espèces de guifettes sont aussi largement en dessous de leur abondance moyenne.

Seule la Sterne caugek *Sterna sandvicensis* tire un tant soit peu son épingle du jeu (IP = 3,22; moy.₁₀ = 3,00), avec max. de 6 ind. le 17.5 à Préverenges VD (W. Leuthold). La présence de la Sterne arctique *St. paradisaea* est également supérieure à la moyenne, mais c'est essentiellement en raison de son retour en période de reproduction sur le lac de Neuchâtel, où 1 ind. a élevé 2 jeunes hybrides avec une Pierregarin *St. hirundo* (Chr. Jaberg et al.; CAVS). Finalement, et par souci d'exhaustivité, signalons l'abondance ordinaire de la Sterne pierregarin.

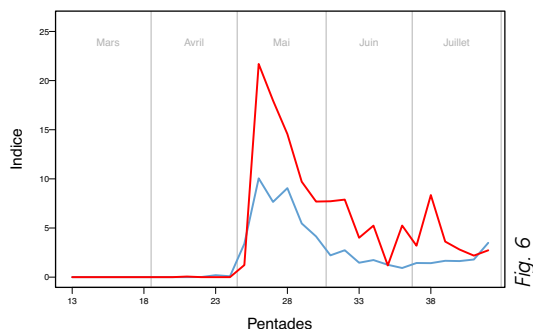
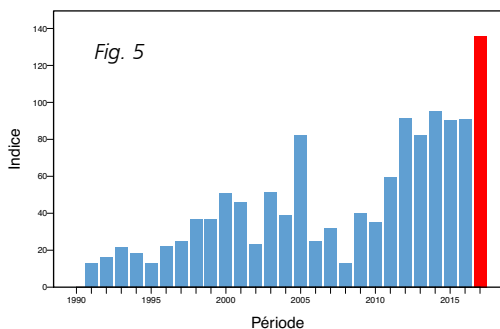
Multiples records chez le Guêpier d'Europe *Merops apiaster* Progression d'un méridional en Suisse

Guêpier d'Europe
Merops apiaster
Leuk VS, 14 mai 2017
L. Favre

En 2007, paraissait l'*Atlas climatique des oiseaux d'Europe* (HUNTLEY *et al.* 2007), où les auteurs avaient essayé de modéliser la distribution de la plupart des espèces nicheuses et prédit leurs évolutions dans un scénario de réchauffement climatique. Le Guêpier était de ceux qui avaient le plus à gagner selon ces modèles. Il semblerait que les tendances actuelles, romande et suisse, viennent confirmer ces prédictions.

En effet, l'abondance du Guêpier au printemps 2017 atteint un nouveau record (IP = 136 ; moy. $_{10}$ = 63) (fig. 5) ; elle est supérieure à la moyenne sur toute la période, avec un pic de migration bien marqué en mai (fig. 6). Le nombre total de couples nicheurs n'est pas encore défini, mais, vu la progression des dernières années, le record

pourrait à nouveau être battu. Du côté des anecdotes, le record suisse d'altitude a été porté à 3200 m par 1 ind. passant au-dessus du sommet du Bec Termin/Bagnes VS le 28.5 (C. Luisier) et l'effectif le plus important vu en Romandie a atteint 75 ind., en trois groupes, le 10.5 à Rochefort NE 620 m (Cl. Sinz).



Plusieurs données d'Accenteur alpin *Prunella collaris* dans le Jura Un alpin dans le Jura

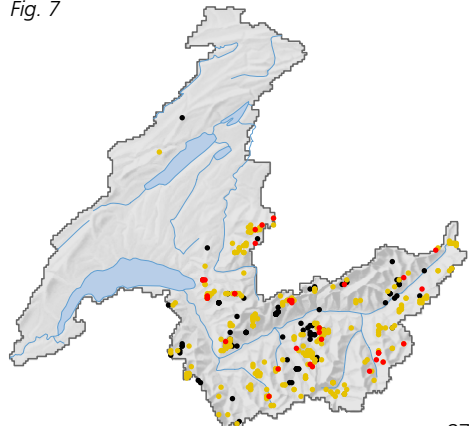


Accenteur alpin
Prunella collaris
St-Luc, 1^{er} mai 2017
E. Bouchet

De distribution véritablement alpine en Suisse, l'Accenteur alpin apparaît parfois en dehors, surtout en hiver et dans l'arc jurassien plus qu'ailleurs.

Cette année, il a été signalé le 4.3 à la Roche aux Cros/Val-de-Ruz NE 1250 m (V. Martin) et le 17.4 au Creux-du-Van/Gorgier NE 1400 m (J. Mazenauer) (fig. 7), où un ind. chantait dans la falaise. Cette dernière observation est particulièrement intéressante, car le Creux-du-Van est l'un des rares sites jurassiens où la nidification de l'Accenteur alpin a déjà été prouvée (en 1981 au moins; MICHELAT & MICHELAT 1989). Étant donné des mentions en avril 2016, dont 4 ind. le 6.4 (T. Chadwick), il serait sans doute utile de rechercher l'espèce à cet endroit et une possible nouvelle preuve de reproduction pour l'arc jurassien, en 2018 ou les années suivantes.

Fig. 7



Rougequeue noir

Phoenicurus ochruros mâle

Préverenges VD, 11 avril 2017

O. Jean-Petit-Matile



Selon la longueur du parcours
Trop tôt ou trop tard

Les conditions climatiques très clémentes en fin d'hiver ont certainement poussé certains migrateurs à courte distance à revenir ou à passer plus tôt que d'habitude.

C'est par exemple le cas du Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros* (fig. 8), de la Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla* (fig. 9) et de la Rémiz penduline *Remiz pendulinus* (fig. 10). Le temps maussade d'avril a sans doute contribué à ne

pas répercuter ce phénomène sur les migrateurs au long cours, qui sont revenus à peu près à la même époque que d'habitude, voire parfois un peu plus tard, comme le Gobemouche noir *Ficedula hypoleuca* (fig. 11).

Fig. 8 Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros*.

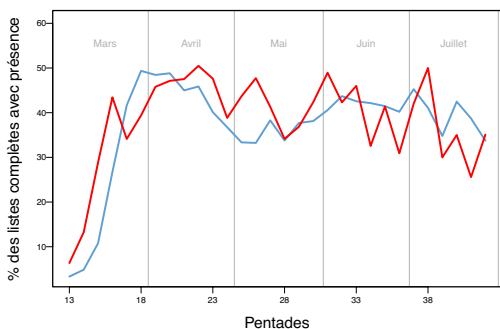


Fig. 9 Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla*.

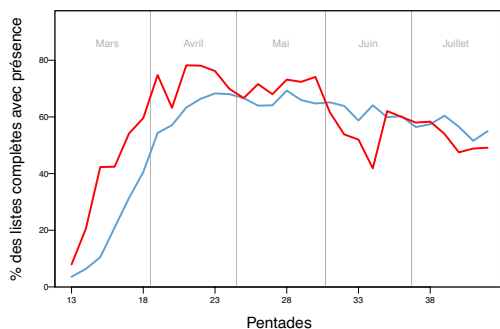


Fig. 10 Rémiz penduline *Remiz pendulinus*.

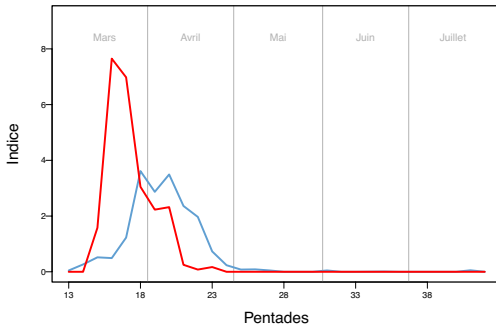
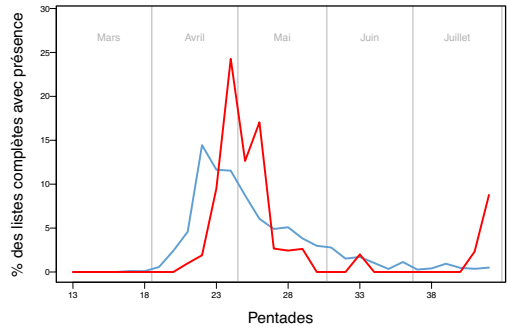


Fig. 11 Gobemouche noir *Ficedula hypoleuca*.



Rémiz penduline
Remiz pendulinus mâle
Sionnet GE, 12 mars 2017
D. Zarzavatsaki

Fauvette à lunettes

Sylvia conspicillata mâle chanteur
Val d'Hérens VS 2120 m, 2 juin 2017
A. Jacot

**Nouvelles observations de Fauvettes à lunettes *Sylvia conspicillata*
Effluves méditerranéens**

De distribution méditerranéenne, la Fauvette à lunettes niche souvent dans des zones pierreuses et sèches, à petits buissons (souvent moins d'un mètre de haut). Ses sites de nidification les plus proches se situent en Ardèche, à 200 km de la Suisse. Elle est une migratrice à plutôt courte distance, qui hiverne principalement en Afrique du Nord.

La première observation suisse, en 1989, fut donc une grande surprise, d'autant plus qu'il s'agissait d'une nidification réussie (MAUMARY *et al.* 1990). Cette observation a été suivie de sept autres jusqu'en 2016, dont deux nidifications, toutes deux réussies.

En 2017, deux mâles chanteurs ont été découverts dans notre pays, dans le val d'Hé-

rens VS 2120 m du 29.5 au 26.6 (J.-Cl. Muri-set *et al.* ; CAVS) et en plaine du Rhône, à Noville VD 380 m, du 11 au 30.6 (Y. Schmidt *et al.* ; CAVS). L'espèce, qui s'est reproduite pour la première fois en Allemagne en 2017 (KREUSEL 2018), semble progresser vers le nord, ce qui laisse augurer de futures observations en Suisse.

Panure à moustaches*Panurus biarmicus*

Gletterens FR, 20 mars 2017

E. Micco

Bonne phase pour la Panure à moustaches *Panurus biarmicus* Sur la pente ascendante

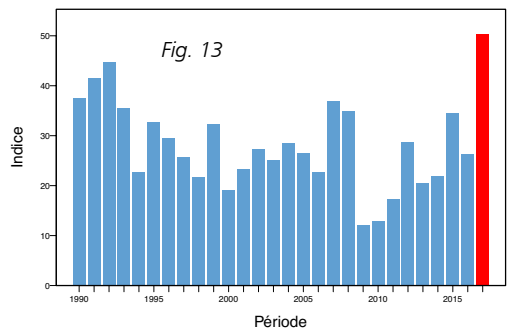
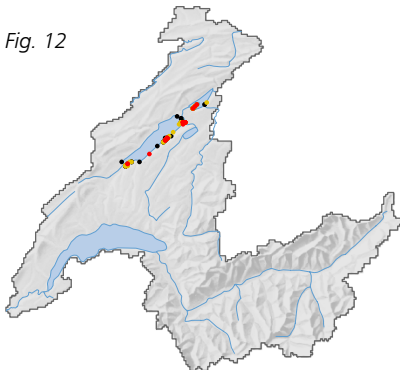
Les populations suisses de Panure à moustaches sont toujours fluctuantes, au gré d'arrivées d'individus exogènes et d'effondrements de populations liés aux hivers froids (surtout les retours de froid en fin d'hiver) et de départs en vols élevés vers l'étranger.

Après s'être établie dans notre pays au cours des années 1970 (ANTONIAZZA & LÉVÉQUE 1977), la population avait atteint un maximum en 1992 et colonisé l'ensemble de la Grande Cariaie. Une importante chute d'effectifs en 1996 a cantonné ses noyaux de population entre Chevroux VD et le Fanel BE; depuis, l'évolution est fluctuante, avec une légère tendance à l'augmentation.

Le développement des dernières années est toutefois très réjouissant: la population

de la Rive sud du lac de Neuchâtel atteint, avec 83 territoires en 2017, ses effectifs les plus élevés des deux dernières décennies (Chr. Sahli, BEx). Mieux encore, la population du Heideweg, au long du lac de Bienne BE (fig. 12), qui avait toujours été réduite et fluctuante, atteint en 2017 36 territoires après trois excellentes années d'affilée (P. Mosimann-Kampe). Grâce à cette bonne tendance, l'IP atteint un nouveau record de 50 (moy.₁₀ = 25) (fig. 13).

Fig. 12



Le Bruant mélanocéphale *Emberiza melanocephala* bientôt installé dans notre pays ? De la Grèce à la Suisse



Bruant mélanocéphale

Emberiza melanocephala femelle

Ins BE, 6 juin 2017

Chr. Jaberg

Le Bruant mélanocéphale est une espèce typique des Balkans, dont une part importante de la population se reproduit en Grèce. Historiquement, il remontait jusqu'en Istrie, au nord-ouest de la Croatie. Récemment, de petits noyaux se sont implantés en Lombardie I, à 110 km de la Suisse, et en Provence F jusque dans les Hautes-Alpes F. L'espèce semble toujours être en expansion en direction des Alpes.

Les rares mentions suisses sont en général attribuées à des migrations prolongées, l'espèce hivernant en Inde et remontant au nord-ouest au printemps. On ne peut cependant exclure que certaines concernent de la dispersion, à la recherche de nouveaux sites de reproduction, puisqu'une partie des oiseaux observés en Suisse étaient des mâles chanteurs.

En 2017, pas moins de trois individus ont été découverts en Suisse romande :

le 30.5, un mâle chante à Erschmatt VS 1510 m (K. Lenggenhager, A. Vogler; CAVS), le 1.6 un mâle chante à Kleinbörsingen FR (J. Hassler, W. Emmenegger; CAVS) et finalement une femelle est observée du 5 au 7.6 à Ins BE^A. Il est aussi intéressant de noter que la première preuve de reproduction allemande a été apportée en 2017 dans la région de Tübingen/Baden-Wurtemberg (ANTES *et al.* 2017).

Issu de nos bases de données

Pépites romandes et locales

Branche nonnette *Branta leucopsis*. La première nidification réussie en Suisse a été prouvée le 22.5 à Yverdon VD (A. Gander *et al.*). Les ad. (dont un porte des bagues d'élevage) et leurs deux jeunes sont toujours ensemble, sur place, à l'heure d'écrire ces lignes. Sinon, une ponte avait été trouvée sur l'île de Cheseaux-Noréaz VD, comme en 2016 (M. Antoniazza). • **B. cravant** *Br. bernicla*. Un ind. le 23.5 à Versvey VD (P.-A. Blanc; CAVS). • **Ouette d'Égypte** *Alopochen aegyptiaca*. La progression continue (cf. NO 64 (2016): 24-25): IP record de 78 (moy.₁₀ = 14). Min. 6 fam. entre Hagneck BE (1), la région du Fanel BE/NEVD (grand min. de 4), Cheseaux-Noréaz/Yvonand VD (1). Signalons encore 2 ind. le 17.4 à Boécourt JU 500 m (J.-M. Gisiger), 2^e observation sur le site, malgré la rareté de l'espèce dans l'arc jurassien. • **Tadorne casarca** *Tadorna ferruginea*. Quatre à cinq fam.: à Bure JU (P. Aeby *et al.*), Dampfreux JU (D. Crelier *et al.*), Cudrefin VD (A. Staehli), Vallon FR (J. Jeanmonod, P. Rapin) et

Chevroux VD (P. Rapin *et al.*). • **T. de Belon** *T. tadorna*. Une fam. de 6 pull. à Peney GE dès le 11.5 (Chr. Huber *et al.*). • **Sarcelle à ailes vertes** *Anas carolinensis*. Un m. du 25 au 31.3 à Yverdon (J.-Cl. Muriset *et al.*; CAVS), 3^e donnée suisse de ce pendant américain de la Sarcelle d'hiver *Anas crecca*. • **Fuligule milouin** *Aythya ferina*. Une fam. à Chavornay VD (7 pull. dès le 14.6; M. Bowman *et al.*) et une à Hag-neck BE (4 pull. les 27.6 et 4.7; P. Christe). • **F. milouinan** *A. marila*. Contrairement à la tendance des dernières années (cf. NO 64 (2016): 25), excellente saison avec un IP de 61 (moy.₁₀ = 9). Max. de 46 ind. le 17.3 au Fanel BE (M. Schweizer). • **Harle piette** *Mergellus albellus*. Les quatre seules données sont inhabituelles: 1 f. les 3.3 et 16.3 à Chavornay VD (A. Berlie; V. Gonçalves-Matoso) et 1 m. sur le Rhône à Peney GE les 30.5 et 8.6 (D. Badstuber).

Grèbe jougris *Podiceps grisegena*. Hors des périodes habituelles, 1 ind. le 1.6 aux Grangettes VD (Y. Schmidt) et 1 les 16 et 17.7 à Delley-Portalban FR (M. Zimmerli). • **Gr. à cou noir** *P. nigricollis*. La nidification est annuelle depuis les premières lémaniques en 2013 aux Grangettes (cf. NO 61 (2014): 25-48). Comme en 2016, 3 fam. y ont vu le jour cette saison (Cl. Hischenhuber *et al.*). • **Grand Cormoran** *Phalacrocorax carbo*. Les 2 ind. survolant le Hohstock/Naters VS 3136 m vers le nord-est le 15.3 apportent un nouveau record d'altitude en migration prénuptiale (M. Martin). • **Héron garde-bœufs** *Bubulcus ibis*. Deux ind. le 21.7 au Chenit VD 1000 m (P. Dégallier), 3^e observation à la Vallée de Joux, six mois après la précédente. • **Ibis falcinelle** *Plegadis falcinellus*. Le 31.3, 1 ind. au Fanel BE, puis 2 à La Sauge/Cudrefin VD (D. Kleiner; H. Althaus; CAVS). • **Spatule blanche** *Platalea leucorodia*. Cinq données, dont 4 ind. le 27.6 au Fanel BE (P. Mosimann-Kampe, P. Rosin).

Bondrée apivore *Pernis apivorus*. Malgré un passage modeste, pic important le 10.5, avec 417 ind. à Corseaux VD (entre 13h et 18h, dont près de 400 après 16h; M. Peterz); une partie d'entre eux a certainement aussi été vue à Jongny VD, où 232 ind. ont été comptés entre 16h30 et 18h (Y. Eray), et peut-être même à Riaz FR, où 48 ind. passent à 18h45 (J. Gremaud). • **Élanion blanc** *Elanus caeruleus*. Un ind. le 9.5 à Bière VD (Y. Rime; CAVS) et le 10.5 à Mollens VD (O. Jean-Petit-Matile; CAVS). • **Gypaète barbu** *Gypaetus barbatus*. Record de nidifications réussies, avec 5 c. produisant 5 juv. en Valais: 4 se sont envolés avec succès et le 5^e, tombé du nid, a été relâché après soins (Fr. Biollaz, M. Schaad; Réseau Gypaète Suisse occidentale). • **Vautour percnoptère** *Neophron percnopterus*. Un ind. le 11.5 à Alterswil FR 730 m (V. S. Van Bergen; CAVS). • **V. fauve** *Gyps fulvus*. Nouvelle abondance record (IP = 29; moy.₁₀ = 6) et nouvel effectif max., le 8.7 près du Kaiseregg FR 1920 m, où min. 60 ind. sont observés (M. Wettstein). Le séjour préalpin s'étant prolongé durant l'été (au-delà de la période traitée), l'abondance annuelle 2017 doit être la plus forte jamais atteinte. • **Circaète Jean-le-Blanc** *Circaetus gallicus*. Nouvelle abondance record (IP = 6; moy.₁₀ = 2). En VS, deux sites de nidification viennent s'ajouter en 2017 à celui du haut du canton (R. Arletatz, L. Maumary). • **Busard pâle** *Circus macrourus*. Quatre données homologuées, entre le 16.4 et le 28.4 pour ce rapace autrefois accidentel et devenu régulier. • **Aigle botté** *Aquila pennata*. Un ind. de morphe clair le 10.7 à Soral GE (J.-M. Wicki, D. Oberson, B. Caduff; CAVS). • **A. royal** *A. chrysaetos*. Nouvelle nidification réussie dans le Jura bernois (J.-Cl. Hennin *et al.*); pour la première fois, 2 c. ont niché avec succès dans le Jura suisse.

Huîtrier pie *Haematopus ostralegus*. Un ind. photographié le 30.6 sur le Rhône à Visp VS 650 m est bien surprenant (D. Höhlig); 3^e donnée valaisanne et 1^{re} en amont du coude du Rhône. • **Pluvier doré** *Pluvialis apricaria*. Un ad. passant le 2.7 à Cheseaux-Noréaz VD (J.-Cl. Muriset) est inhabituel par la date. • **Gravelot à collier interrompu** *Charadrius alexandrinus*. Après un printemps sans observation en 2016, retour à la normale (IP = 0,58, moy.₁₀ = 0,52). Signalons 1 f. le 1.5 à Martigny VS (B. Posse), 2^e donnée valaisanne. • **Courlis corlieu** *Numenius phaeopus*. Les 50 ind. posés le 16.4 à Gampelen BE (Y. Bötsch, H. Lemke, P. Mosimann-Kampe) forment le plus grand groupe jamais observé en Suisse (mais pas le plus grand total journalier). • **Chevalier sylvain** *Tringa glareola*. En escale d'altitude, isolé(s) dans le vallon de Réchy/Mont-Noble VS 2460 m les 23 et 27.7 (J.-Ph. George; Y. Menétrey). • **Labbe parasite** *Stercorarius parasiticus*. Trois données d'ad. ou subad. en juillet déjà: 2 ad. (un de morphe

clair et un foncé) le 2.7 à Yverdon VD (M. & J.-Cl. Muriset; CAVS), 1 ad. morphe clair le 12.7 au même endroit (N. Grange; CAVS) et 1 ind. 3 a. c. du 19.7 au 29.7 à l'extrémité nord du lac de Neuchâtel BE/NE/VD (J. Mazenauer *et al.*; CAVS). Des données de subad. (et d'ad.?) existent en juillet, mais ce « tir groupé » est véritablement marquant. • **Mouette mélanocéphale** *Larus melanocephalus*. Un ad. le 25.6 à Obergesteln VS 1360m (L. Pagano), rare en VS en amont de Martigny. Une tentative de nidification à Vaumarcus NE (H. Joly, M. Antoniazza).

Hibou des marais *Asio flammeus*. Un ind. le 12.3 au Col des Pauvres/Bex VD 2150 m (Chr. Sahli, N. Dulex) établit le record d'altitude printanier; une douzaine de mentions automnales à plus de 2000m sont connues en Suisse.



Rollier d'Europe

Coracias garrulus

Le Grand Saconnex GE, 4 juin 2017

P. Marti

Rollier d'Europe *Coracias garrulus*. Un ind. le 29.5 à Jussy GE (C. Pochelon; CAVS), puis un ad. (le même?) du 1^{er} au 5.6 au Grand-Saconnex GE (Chl. Proelochs *et al.*; CAVS).

Alouette des champs *Alauda arvensis*. À noter 1 ch. le 4.7 sous le sommet de la Corne de Sorebois/Anniviers VS 2890m (E. Bernardi), sur les lieux des mentions les plus élevées de Suisse, en 1999 et 2002 au moins. • **Hirondelle rousseline** *Cecropis daurica*. Cinq isolées: le 22.3 à Bex VD (C. Luisier; CAVS), donnée la plus hâtive de Suisse; le 19.4 à Fully VS (P. Darbellay); le 27.4 à Leuk VS (R. Imstepf); le 1.5 à Allaman VD (M. Bally; CAVS) et le 19.5 à Leuk VS (M. Hammel). • **Pipit rousseline** *Anthus campestris*. Bon passage (IP = 9,7; moy.₁₀ = 6,2), le plus fort depuis 2009 (IP₂₀₀₉ = 19,6). Deux nidifications dans le Haut-Valais (A. Barras, R. Imstepf). • **P. spioncelle** *A. spinoletta*. Record de Suisse battu le 28.4 à Raron VS, où une estimation aboutit à la présence de 1500 ind., chassés par la neige tombée en altitude (A. Barras). • **Bergeronnette citrine** *Motacilla citreola*. Un m. le 10.4 à Hagneck BE (Chr. Jaberg; CAVS). • **Rossignol philomèle** *Luscinia megarhynchos*. Un ch. hâtif le 30.3 à Cheyres FR (M. Antoniazza; CAVS).

Traquet oreillard *Oenanthe hispanica*. Un m. 2 a. c. le 8.5 à Choulex GE (Chr. Meisser, B. Guibert, C. Pochelon; CAVS). • **Cisticole des joncs** *Cisticola juncidis*. Un ch. le 26.4 à Grancy VD 580m (J.-L. Zollinger; CAVS) et un le 9.6 à Vionnaz VS▲. • **Fauvette passerinette** *Sylvia cantillans*. Les deux seules données du printemps concernent des sites de nidification potentiels du Valais, où des m. aux caractères de la sous-espèce *iberiae* chantent respectivement du 25.5 au 14.6 (G. Bischoff



Gorgebleue à miroir roux

Lucinia svecica svecica

Zermatt VS, 15 juin 2017

A. Jacot

Gorgebleue à miroir roux *L. svecica svecica*. Cantonnement de 1-2 m. à Zermatt VS 2230 m (A. Jacot, E. Revaz; J. Duplain).

et al.; CAVS) et du 5.6 au 17.6 (G. Kunz et al.; CAVS). Une f. est même observée sur le premier site du 27.5 au 5.6 (S. Hohl, D. Bürgi; CAVS). • **Pouillot verdâtre** *Phylloscopus trochiloides*. Un ch. du 18.6 au 24.6 dans le val d'Hérens VS 2050m (R. Arlettaz et al.; CAVS), 5^e donnée helvétique; la 6^e suit au Rigi LU le 29.6 (M. Käch; CAVS). • **Gobemouche à collier** *Ficedula albicollis*. Une seule donnée d'un m. 2 a. c. les 27-28.4 à Baltschieder VS 640 m (Cl. Sinz, A. Barras; CAVS). • **Pie-grièche à poitrine rose** *Lanius minor*. Trois observations: un ind. le 30.5 à Saillon VS (C. Luisier; CAVS), 1 m. et 1 f. du 2 au 17.7, puis la f. seule du 20.7 au 14.8 à Ried bei Kerzers FR (J. Hassler et al.; CAVS) et 1 ind. le 5.7 à Sionnet GE (K. Monod, D. Ducruet et al.; CAVS). • **P.-gr. à tête rousse** *L. senator*. Cinq isolées et IP de 0,48, juste sous la moyenne (moy.₁₀ = 0,66): le 5.5 à Corcelles-près-Payerne VD (P. Monney), les 7 et 8.5 à Mont-Vully FR (A. Jordi, A. Staehli, W. Daeppen), du 8 au 19.5 vers Leuk VS (J. Mazenauer, Cl. Sinz et al.), le 7.6 à Russin GE (S. Lézat) et du 17.7 au 16.8 à Noville VD (H. Fivat, Ph. Noverraz). • **Moineau cisalpin** *Passer hispaniolensis italiae*. Un ind. sur la terrasse de la cafétéria de l'Université de Lausanne/Ecublens VD du 12 au 14.7 (Ph. Christe, O. Glaizot, M. Chapuisat; CAVS). • **Roselin githagine** *Bucanetes githagineus*. Deux données, les 4 et 5^e de Suisse, le 2.6 à Vernayaz VS (m. 2 a. c.; J. Pache; CAVS) et le 7.7 à Evolène VS 2370m (L. Schramme et al.; CAVS); les trois mentions précédentes remontent au printemps 2005. • **Bruant fou** *Emberiza cia*. Trois données dans l'arc jurassien au sens large: en fin d'hivernage, le 5.3 à Russin GE (1 ind.; K. Abieniste), au passage probablement, les 11 et 12.3 à Onnens VD (D. Gebauer, F. Klötzli), ainsi qu'un ch le 14.5 à Baulmes VD (B. Claude).

Travaux des groupes régionaux

Echos des suivis de populations

Chevêchette d'Europe *Glaucidium passerinum*. Plutôt une bonne année dans la zone suivie par le GERNOV (Jura ouest-vaudois), avec 30 ch. et 7 reproductions prouvées. Excellent succès de reproduction, avec 6,4 juv. à l'envol par nichée réussie et une nichée avec 9 jeunes à l'envol (HENRIOUX & HENRIOUX 2018). • **Chouette hulotte** *Strix aluco*. L'excellente fructification du Hêtre en 2016 prédisait une bonne année, ce fut le cas. Dans la zone suivie par le GBRO (Broye FR/VD, Provence-La Béroche NE/VD, Gros-de-Vaud/Nord Vaudois VD), taux d'occupation des niochirs de 68 %,

soit le max. de la décennie; il en va de même pour le succès de reproduction, avec 4,33 jeunes par nichée réussie. Signalons encore plusieurs nichées importantes, dont une réussie à 9 jeunes, ce qui est exceptionnel (GBRO, B. Ducret *et al.*). • **Ch. de Tengmalm** *Aegolius funereus*. Excellente année (du moins selon les « standards » actuels), ce qui était plus ou moins prévisible après la remarquable fructification du Hêtre en 2016. Dans la région suivie par le GOBE (Jura nord-vaudois), au moins 20 nichées produisent min. 76 jeunes à l'envol (GOBE, P.-A. Ravussin, L. Longchamp, D. Trolliet, C. Daenzer, V. Métraux *et al.*). Dans l'Ouest vaudois, bonne année également, avec 11 nids trouvés et un succès de 7 juv. à l'envol par nichée réussie (GERNOV; P. Henrioux *et al.*). • **Martinet noir** *Apus apus*. Excellente année à la colonie du Musée d'histoire naturelle de Fribourg, où 39 nichoirs occupés sur 40 produisent 93 jeunes, dont vraisemblablement l'ensemble a pu s'envoler (M. Beaud). Excellente année également à la colonie du Jordil à Féchy VD, où 108 jeunes se sont envolés, un record (B. Genton). • **Pic noir** *Dryocopus martius*. Quatorze reproductions dans la zone suivie par le GERNOV (12 630 ha dont 8500 ha de forêt), soit la deuxième meilleure année derrière 2007 (21 reproductions). (P. Henrioux *et al.*). • **Gobemouche noir** *Ficedula hypoleuca*. Dans un contexte de baisse de population, les deux dernières années ont été un peu meilleures que les précédentes dans le Nord vaudois. En 2017, 38 couples ont produit 161 jeunes. Le succès est plutôt mitigé comparé à ce qui prévalait jusqu'au milieu des années 2000. Le retour tardif des adultes par rapport à la période de végétation qui s'avance en est sans doute la cause et l'arrivée particulièrement tardive en 2017 (*cf.* p. 78 et 88-89) n'a certainement pas arrangé les choses. (GOBE, P.-A. Ravussin, D. Arrigo, J. Roch, L. Longchamp, D. Trolliet & C. Daenzer). Signalons finalement que ce suivi dure depuis 40 ans ! Bravo à l'équipe pour cette belle longévité.

Remerciements

L'évolution du nombre de couples annuels et par sites pour plusieurs espèces ont été très utiles à la rédaction de cette chronique, ou à la représentation de certains résultats (Oie cendrée et Héron pourpré). Un grand merci à nos collègues de la *Station ornithologique*, en particulier Claudia Müller, pour le travail de fourmi qu'elle assure à la maintenance de cette base de données particulières (<http://www.vogelwarte.ch/fr/projets/monitoring/especes-particulieres>).

Bibliographie

- ANTES, N., A. GORTHNER & H. GÖTZ (2017): *Ornithologischer Sammelbericht für die Region Neckar-Alb* (Landkreise Tübingen, Reutlingen, Zollernalb). Ausgabe 31.
- ANTONIAZZA, M. & R. LÉVÊQUE (1977): La Mésange à moustaches (*Panurus biarmicus*), une nouvelle espèce nicheuse de l'avifaune suisse. *Nos Oiseaux* 34: 93-110.
- HENRIOUX, P. & J.-D. HENRIOUX (2018): Nichée de neuf jeunes chez la Chevêchette d'Europe *Glaucidium passerinum*. *Nos Oiseaux* 65: 102.
- HUNTLEY, B., R. E. GREEN, Y. C. COLLINGHAM & S. G. WILLIS (2007): *A climatic atlas of European breeding birds*. Durham University, The RSPB and Lynx Edicions, Barcelona.
- KREUSEL, A. (2018): Die Brillengrasmücken von Dreiborn. AviKom der NWO. http://nwo-avi.com/blog/?page_id=7027, consulté le 7 mai 2018.
- MAUMARY, L., H. DUPERRÉX & R. DELARZE (1990): Nidification de la Fauvette à lunettes (*Sylvia conspicillata*) en Valais (Alpes suisses). *Nos Oiseaux* 40: 355-372.
- MICHELAT, D. & J.-M. MICHELAT (1989): Observations estivales et reproduction de l'Accenteur alpin, *Prunella collaris*, dans le massif du Jura. Nouveaux éléments et bilan des connaissances. *Nos Oiseaux* 40: 81-85.
- POSSE, B. & S. ANTONIAZZA (2017): Phénologie récente du Vautour fauve *Gyps fulvus* en Suisse: mise à jour 2016 et perspectives. *Nos Oiseaux* 64: 193-203.
- POSSE, B., M. BUENO & J. GREMAUD (1997): Groupe des Jeunes de *Nos Oiseaux*: un demi-siècle d'activités. *Nos Oiseaux* 44: 3-14.
- ZBINDEN, N., M. KÉRY, G. HÄFLIGER, H. SCHMID & V. KELLER (2014): A resampling-based method for effort correction in abundance trend analyses from opportunistic biological records. *Bird Study* 61: 506-517.

Sylvain Antoniazza, Centrale ornithologique romande
Association de la Grande Carîaie, ch. de la Carîaie 3, CH-1400 Cheseaux-Noréaz
Sylvain.Antoniazza@nosoiseaux.ch